



© DR

Paris - Danse : l'art de la chute

Dans son dernier spectacle, Yoann Bourgeois met en scène six personnages en quête... d'équilibre. Un show qui défie les lois de la gravité.

Les six personnages de "Celui qui tombe" sont mis à rude épreuve pendant plus d'une heure.

Aérien, vertigineux, acrobatique, poétique... les mots manquent pour qualifier le spectacle de Yoann Bourgeois, qui se joue actuellement au 104 (Paris, 19e) dans le cadre du festival Séquence danse. Sous le titre *Celui qui tombe*, le directeur du centre chorégraphique de Grenoble signe là un show prodigieux qui approfondit un thème qui lui est cher : la quête de l'équilibre intérieur.

Rester debout ? Tel pourrait être le leitmotiv de cet artiste de 31 ans venu du monde du cirque. « Dans toutes les disciplines que j'ai pratiquées (jonglage, voltige, acrobatie), j'ai toujours cherché à équilibrer les forces en présence. Autrement dit, à atteindre un point de suspension », confiait-il récemment [dans une interview au magazine Télérama](#).

Entre cirque et danse

À cheval entre cirque et danse, son show, d'une impressionnante sobriété, met en scène six personnages mutiques sur un étrange plateau de bois, comme passagers d'un radeau suspendu. Cette curieuse embarcation qui se pose, telle une soucoupe volante au début du spectacle, en descendant des cintres, est le septième protagoniste de ce spectacle hors norme. Car elle s'anime : se penche, se dresse, va et vient.



Terriblement instable, cette scène qui tangue et bascule... bouscule deux groupes d'individus : trois hommes et trois femmes. Elle tourne comme le manège qui ouvre *La Ronde* de Max Ophüls tandis que les personnages courent sur la bande-son de *My way*. Faut-il y voir une parabole évoquant le fil accéléré de la vie ? Des couples se forment et se défont avant que les danseurs ne chutent, un à un, comme happés par la mort. Un peu plus tard, les danseurs devront s'agripper solidement pour ne pas être éjectés de ce carrousel devenu fou. Et, dans ce qui est peut-être le plus beau tableau du spectacle, la force centrifuge leur permettra alors de se tenir penchés dans d'improbables positions évoquant les statuettes fragiles de Giacometti.

Hommage à Buster Keaton

Nul besoin d'être d'un amateur éclairé de ballet pour apprécier la chorégraphie de Yoann Bourgeois. Car *Celui qui tombe* se transforme vite en une parodie de comédie burlesque à la Buster Keaton lorsque la scène se redresse, formant un mur que les protagonistes tentent de gravir. Prenant des airs clownesques, les danseurs se retrouvent en équilibre précaire à cinq mètres au dessus du sol et se mettent à chanter en chœur comme pour conjurer le vertige qui menace. Défiant les lois de la gravité, ils se suspendent au-dessus du vide puis se lovent sur un hamac géant dont ils tenteront vainement de maîtriser le balancement. Au risque de se retrouver assommés.

Hypnotique et magique

La performance de Mathieu Bleton, Julien Cramillet, Marie Fonte, Dimitri Jourde, Jean-Baptiste André, Élise Legros ainsi que Vania Vaneau et Francesca Zivianni qui alternent sur scène, selon les soirs, est proprement époustouflante. Leurs visages impassibles, ou ne se lisent ni appréhension ni effort, offrent un écran où le spectateur peut projeter toutes les émotions qui le traversent.

Qui sont finalement ces six individus anonymes ? Des réfugiés tentant leur chance en Europe en traversant, au péril de leur vie, la Méditerranée ? Les victimes d'un drame qui tentent de se reconstruire après une épreuve ? Ou simplement une parcelle d'humanité tentant de résister face à la brutalité du monde ? La création de Yoann Bourgeois se garde bien d'apporter de réponse toute faite. Et c'est probablement ce qui en fait la magie.

"Celui Qui Tombe" de Yoann Bourgeois

Jusqu'au 13 avril. Le CENTQUATRE. 5, rue Curial, Paris (19e). Téléphone: 01 53 35 50 00